



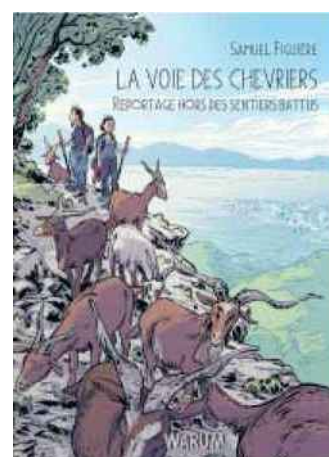
La Voie des chevriers. En terre de reconquête

La chèvre n'est pas l'animal idiot que l'on croit. Bien au contraire. Cécile et Nico, jeune couple, l'expliquent à merveille dans ce portrait passionnant de jeunes éleveurs qui veulent travailler en communion avec leur territoire.

Déjà, dans « l'Esprit à la dérive », Samuel Figuière, évoquant la maladie dégénérative de son père, parlait de l'état du monde, de son rapport à l'histoire et d'évidences qui n'en sont pas. Dans « la Voie des chevriers », il raconte, sur le mode d'un reportage intime, la volonté de Cécile et Nico, un couple ami, de se lancer dans l'élevage de la chèvre de Rove sur

le plateau drômois. Au-delà des difficultés auxquelles ils sont confrontés, l'auteur narre les efforts nécessaires à la réappropriation d'une ferme abandonnée, la reconquête d'un territoire, la méfiance conjuguée à une certaine fascination des riverains, le paradoxe et l'absurdité du système des subventions européennes, la pression économique constante et le combat

pour une agriculture en harmonie avec son environnement. Certes, le dessin manque encore d'ampleur, de précision. Néanmoins, Samuel Figuière possède un indéniable sens du récit, mêlant avec bonheur le quotidien du couple, les implications de l'élevage de la chèvre de Rove et une lutte locale, pas toujours très bien relayée, pour un élevage à visages humains. **M. M.**



« LA VOIE DES CHEVRIERS. REPORTAGE HORS DES SENTIERS BATTUS », DE SAMUEL FIGUIÈRE. WARUM, 18 EUROS.